

# 10 PROPOSITIONS POUR LE SPORT

## interpellation des candidat.e.s

**A** l'heure de la candidature de Paris pour accueillir les Jeux Olympiques et Paralympiques de 2024, en pleine campagne pour l'élection présidentielle et à l'approche des élections législatives, le SNEP-FSU ne pouvait pas rester silencieux sur les questions du sport.

Avec un ministère Ville Jeunesse et Sports dont la seule politique est le désengagement (budget des sports ne représentant que 0,14% du budget de l'État, baisse importante des effectifs, fermeture d'établissements, fusion des services JS avec d'autres ministères, etc.), le service public du sport est fragilisé. Le « sport pour tous » est segmenté en autant de dispositifs adaptés à la réparation sociale (santé, bien-être, cohésion sociale) tandis que le « sport de haut niveau » n'est envisagé que par le prisme du nombre de médailles d'or.

Ces choix entrent en conflit avec une vision démocratique qui fait de l'accès au sport et de sa pratique par toutes et tous une exigence de formation et de culture.

Pour le SNEP-FSU, des orientations nouvelles sont à définir et à mettre en œuvre. Elles ne doivent opposer aucune forme de pratique (professionnelle, haut niveau, amateur, loisir, scolaire, ...), ni aucun cadre de pratique (en club ou hors club, à l'école, à l'entreprise, ...).

Le congrès national du SNEP-FSU, réuni du 13 au 17 mars 2017 à la Grande Motte, a ainsi adopté « 10 propositions pour le sport », lucides et équilibrées, traitant notamment des points suivants :

- **structuration du service public** : un ministère Jeunesse et Sports de plein exercice dans un pôle éducatif, un réseau national d'établissements renforcé (CREPS, INSEP, écoles nationales), une politique concertée avec l'ensemble des acteurs du sport, un observatoire des inégalités territoriales du sport ;
- **financement du sport** (investissement et fonctionnement) : un financement pérenne équivalent à 1 % du budget de l'État, un plan de création et de réhabilitation des installations et équipements sportifs, un soutien accru aux associations sportives ;

- **éducation et émancipation**, ce qui passe notamment par des formations de qualité, menées par les établissements Jeunesse et Sports et les universités, des liens renforcés entre le sport de haut niveau et le sport pour tous ;

trouvant leur traduction dans une loi d'orientation et de programmation pour le sport.



Pour le SNEP-FSU, ces orientations s'inscrivent dans la tradition républicaine et la perspective de conquêtes sociales justes et durables. Il appartient à chacun d'entre nous, que l'on soit enseignant d'EPS de l'Éducation Nationale ou professeur de sport/CTPS du ministère chargé des sports, de faire connaître et promouvoir auprès de plus grand nombre nos « 10 propositions pour le sport », en les diffusant notamment auprès de nos décideurs politiques, à tous les niveaux, mais aussi auprès des élus du mouvement sportif et de toute la société en général. ■

[gwenaelle.natter@snepsfu.net](mailto:gwenaelle.natter@snepsfu.net)

\*pour retrouver l'intégralité de ces 10 propositions, contextualisées et développées : <http://www.snepsfu.net/mjs/index.php>

## SOLIDARITÉ ET FRATERNITÉ !

### Mettre ces valeurs en pratique

Séverine Bouguet, enseignante d'EPS au collège de Ploufragan (22) propose une pratique sportive aux réfugiés du CAO de Saint-Brieuc\*. 1H30 / semaine : badminton et basket dans le cadre de l'association UTOPIA 56.

### Comment et pourquoi as tu pris la décision de t'investir ?

J'ai vu la demande de cette association via des réseaux militants et associatifs. Face au drame vécu par ces personnes, il m'était impossible de ne rien faire. J'ai donc décidé d'agir. Les bénévoles volontaires proposent une aide, en fonction de leurs compétences et volontés : transports, aide administrative, cours de Français,...

L'amicale laïque de St Brieuc a mis à disposition les lieux de pratiques, du matériel, des salles de classes et a aussi ouvert des créneaux habituels « loisir ». C'est en construction et la mise en place se passe bien.

### La pratique sportive aide-t-elle ces personnes ?

Pratiquer, est une de leur demande. Ce n'est qu'une « bouffée d'oxygène » face à leur réalité quotidienne, mais tellement importante... « Cela fait du bien à la tête et la santé » disent-ils. C'est aussi un moyen d'apprendre le français spécifique sur la question du corps, des déplacements, etc. J'ai des jeunes adultes (18 – 20 ans). Même très fatigués et avec une régularité parfois difficile, ils restent motivés pour faire des sports qu'ils ne connaissaient pas.

Je pense que s'évader par la culture est fondamental. En complément, je suis en train de travailler pour l'accès à des salles de spectacles (cirque, danse).

### Penses-tu que cet investissement associatif rejoigne ton engagement syndical ?

Cela rejoint les valeurs de solidarité nécessaires pour un monde plus juste, que je retrouve au SNEP-FSU.

Au goûter organisé par Utopia 56 je suis venue avec ma fille (10 ans). Que de discussions intéressantes ! Cette expérience avec les réfugiés, leurs sourires, la joie sur leurs visages, n'ont pas de prix.

Cet engagement est une source de richesse pour moi et mes proches. Il me permet de mieux comprendre la réalité et de mieux agir concrètement sur une transformation du monde. ■

\*Le Centre d'Accueil et d'Orientation de Saint-Brieuc accueille des hommes (de 18 à 40 ans), il y a des CAO spécifiques aux hommes, aux femmes ou aux familles. Ils sont majoritairement de nationalité Erythréenne, saoudienne et Afghane. Ici il n'y a qu'une travailleuse sociale pour 40 réfugiés... Les CAO sont des structures pour aider les réfugiés dans leur première démarche de demande d'asile